



INF010 · NOTES HISTORIQUES

Le nom imprononçable de Dieu

Le nom de Dieu, retranscrit en français par YHWH est considéré comme imprononçable car il est composé de quatre consonnes hébraïques : Yod (י), Hé...

EN BREF

YHWH, le nom propre de Dieu dans la Bible hébraïque, est composé de quatre consonnes hébraïques (le tétragramme). Sa prononciation exacte est inconnue car l'hébreu ancien n'écrit pas les voyelles. Par respect du troisième commandement (Ex 20,7), les Juifs le remplacent par 'Adonaï' ou 'Ha Élohim'. Traduit par 'Kyrios' en grec puis par 'l'Éternel' dans les Bibles protestantes, ce nom apparaît près de 6800 fois dans l'Ancien Testament.

LECTURE
1 min

NIVEAU
Simple

PUBLIC
Débutant

PUBLIÉE
26/09/2023

MISE À JOUR
13/02/2025

PERSONNAGES
Moïse

LIEUX
Israël · Babylone

PÉRIODES
Antiquité hébraïque · Exil babylonien · Période rabbinique · Moyen Âge

MOTS-CLÉS
YHWH · tétragramme · nom de Dieu · Adonaï · Éternel · hébreu · imprononçable · Kyrios · Yahvé · Jéhovah

NOTIONS
tétragramme · nom divin · substitution verbale · révérence divine · transcendance · monothéisme · commandement · traduction biblique · sainteté du nom

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Exode 20.7

SOMMAIRE

YHWH, le nom de Dieu, imprononçable	3
Lexique	4

RÉSUMÉ

Cet article explore l'une des questions les plus fascinantes de la théologie et de l'histoire religieuse : pourquoi le nom de Dieu est-il considéré comme imprononçable ? Le nom divin, transcrit en français par l'acronyme YHWH, est ce que les spécialistes appellent le tétragramme, c'est-à-dire un mot composé de quatre lettres. En hébreu, ces quatre consonnes sont : Yod (י), Hé (ה), Waw (ו), et Hé (ה). Ce nom constitue l'identité propre et personnelle du Dieu d'Israël, distingué de tous les autres dieux du monde antique. La première raison pour laquelle ce nom est dit imprononçable tient à la nature même de l'hébreu biblique. En effet, l'hébreu ancien est une langue qui s'écrit essentiellement avec des consonnes. Les voyelles ne sont pas notées dans les textes originaux, ce qui rend impossible, aujourd'hui, de connaître avec certitude la prononciation exacte du tétragramme. Les érudits et linguistes ont proposé des reconstructions, parmi lesquelles 'Yahvé' ou 'Yahweh' sont les plus répandues, mais aucune ne fait l'unanimité. L'incertitude phonétique est donc à la fois linguistique et historique. La seconde raison est d'ordre religieux et spirituel. Selon le troisième commandement du Décalogue, tel qu'il est formulé en Exode 20.7, il est interdit de prendre le nom de Dieu en vain. Pour les Juifs pieux, la manière la plus sûre de respecter ce commandement est d'éviter toute prononciation du nom divin, afin de ne jamais risquer de le profaner. Cette pratique de révérence extrême s'est développée progressivement dans le judaïsme, probablement après l'exil babylonien, et s'est solidement établie dans la tradition rabbinique. En lieu et place du tétragramme, les Juifs ont adopté des substituts verbaux. Le plus courant est 'Adonai', qui signifie 'mon Seigneur' et qui était lu à la place de YHWH lors de la lecture des Écritures. Un autre substitut fréquent est 'Ha Élohim', qui signifie simplement 'Le Dieu'. Dans certains contextes informels ou écrits, on trouve aussi l'usage de 'Ha Chem', littéralement 'Le Nom', pour désigner Dieu sans jamais énoncer son nom propre. Cette tradition orale de substitution a eu des conséquences importantes sur les traductions de la Bible. Lorsque la Bible hébraïque a été traduite en grec dans la version dite des Septante, les traducteurs ont rendu le tétragramme par le mot grec 'Kyrios', qui signifie 'Seigneur'. Cette décision de traduction a profondément influencé la façon dont les chrétiens allaient lire et comprendre les Écritures, puisque le Nouveau Testament, écrit en grec, utilise lui aussi 'Kyrios' pour parler de Dieu et de Jésus-Christ. Dans les Bibles protestantes françaises, le terme retenu pour traduire YHWH est 'l'Éternel'. Ce choix reflète une volonté théologique de souligner l'une des caractéristiques essentielles de Dieu : son existence hors du temps, son éternité. D'autres traductions ou confessions utilisent 'Yahvé', 'Yahweh', ou même 'Jéhovah', cette dernière forme étant le résultat d'une combinaison médiévale entre les consonnes du tétragramme et les voyelles d'Adonai, créant ainsi un mot hybride qui ne correspond à aucune prononciation historique attestée. Il est remarquable de noter que le nom YHWH apparaît environ 6 800 fois dans la Bible hébraïque, ce qui en fait de loin le nom le plus fréquent pour désigner Dieu dans l'Ancien Testament. Cette omniprésence témoigne de l'importance centrale de ce nom dans la révélation biblique, tout en contrastant avec le silence religieux qui entoure sa prononciation. Cet article s'inscrit dans une perspective historique et théologique, rappelant que le Dieu unique vénéré par les Juifs et les chrétiens porte un nom propre, un nom qui lui a été révélé à Moïse selon le récit de l'Exode, mais dont la prononciation reste enveloppée de mystère et de sainteté. Ce paradoxe — un nom omniprésent mais imprononçable — invite le croyant à une réflexion profonde sur la transcendance divine et sur le respect dû au Créateur.

YHWH, le nom de Dieu, imprononçable

Le nom de Dieu, retranscrit en français par YHWH est considéré comme imprononçable car il est composé de quatre consonnes hébraïques : Yod (י), Hé (ה), Waw (ו), et Hé (ה).

Les voyelles ne sont pas écrites dans l'hébreu, ce qui rend la prononciation exacte incertaine. Ce nom apparaît environ 6800 fois dans la Bible hébraïque et est considéré comme saint.

Selon le 3ème commandement, qui interdit de prononcer le nom divin en vain (Exode 20.7), les Juifs évitent de le prononcer. À la place, ils utilisent d'autres termes tels que Adonaï (mon Seigneur) ou Ha Élohim (Le Dieu). Dans certaines traductions bibliques, on trouve également les appellations Yahvé, Yahweh ou Jéhovah pour représenter le tétragramme.

Le tétragramme sera finalement traduit par le mot grec Kyrios qui signifie Seigneur, et qui sera changé par : l'Éternel dans nos Bibles protestantes.

Le Dieu Unique des Juifs, qui est aussi celui des chrétiens, possède donc un nom imprononçable.

LEXIQUE

Les différentes bibles — Il n'existe pas plusieurs Bibles mais différentes traductions des mêmes textes sources grecs et hébreux. L'évolution du langage nécessite des révisions régulières. Les catholiques incluent 7 livres deutérocanoniques absents du canon protestant. La traduction du 'Monde Nouveau' des Témoins de Jéhovah est critiquée pour ses choix orientés théologiquement.

INF012 · <https://www.schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/>

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.

INF038 · <https://www.schilo.org/inf038-yhwh/>

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE

INF006 - Jésus parlait-il le grec ?
<https://www.schilo.org/inf006-jesus-parlait-il-le-grec/>

ÉTUDE SUIVANTE

INF009 - Le Dieu unique et Abram
<https://www.schilo.org/inf009-le-dieu-unique-et-abram/>

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : <https://www.schilo.org/inf010-le-nom-imprononçable-de-dieu/>, exportée le 28/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.